

connoissance, tombassent dans ces feux: Ils respondent, que non. Il les faut donc instruire, reparty-je, Qui le fera si vous me fermés la porte? Il est vray, dit l'un des principaux, il faut qu'il soit permis au Pere d'aller par tout, il n'est point chargé ny de cousteaux, ny de haches, ny d'autres marchandises, c'est nostre Pere, il nous aime, ie fais d'avis qu'il aille où il voudra. Tous les autres s'y estans accordés; un Capitaine s'écria: Va où tu voudras, mon Pere, la porte t'est ouuerte [198] dans toutes les Nations dont nous auons connoissance, nous t'y porterons dans nos canots; mais demeure avec nous pour ce Printemps: car estant venu pour nous instruire, il ne faut pas nous quitter que nous ne sçachions les prieres, tu pourras aller visiter ces bonnes gens vne autre année. Les voiant dans cette apprehension ie leur dis, qu'ils sçauoient bien mon dessein: Il est vray, fit l'un des principaux, le Pere ne vient pas icy pour nos pelteries, il n'a aucune marchandise entre les mains, il nous aime, c'est nostre Pere, il faut que la porte luy soit ouuerte par toutes les Nations dont nous auons connoissance; Tous les autres furent de mesme avis; mais ils me prierent neantmoins de rester là: Ceux qui n'estoient pas baptisés, me demanderent des Chrestiens pour les embarquer & pour parler de ma part à ces peuples. Ie mis des presens entre les mains de deux Chrestiens pour inuiter deux Nations à venir prester l'oreille aux bonnes nouvelles de l'Euangile; Ils me renuoyerent d'autres presens avec parole, que si ie voulois m'arrester à Tadouffac, qu'ils y viendroient, l'un de nos Chrestiens de [199] Sainct Ioseph, frere d'un Capitaine des Sauvages qui font dedans les Terres, l'inuitant de venir voir leurs